

Du courant contre la douleur

Une première étude française précise l'intérêt de la thérapie par signal pulsé dans l'arthrose du genou.

Des champs électromagnétiques pulsés contre l'arthrose. Mise au point par un scientifique germano-américain, le Dr Richard Markoll, la thérapie dite par signal pulsé (PST, Pulsed Signal Therapy) vient, pour la première fois en France, de faire l'objet d'une étude en double aveugle, contre placebo. Coordonné par le Dr Serge Perrot, rhumatologue, (Consultation antidouleur, hôpital Cochin, Paris), le travail a porté sur quarante patients de plus de 50 ans, tous atteints d'une gonarthrose douloureuse. Le principe de base repose sur la restauration de la polarisation des cellules du cartilage afin d'en favoriser la trophicité.



Arthrose du genou.

Airella/Joubert/Pharm

comporte neuf séances (à raison d'une heure quotidienne). Pour le patient, l'articulation étant placée dans un cylindre, il s'agit de surtout rester bien positionné dans l'appareil. « L'intérêt de la thérapie par signal pulsé est avant tout celui du traitement des poussées douloureuses. Il pourrait se situer à mi-



Bien qu'encore non élucidés, les effets de la stimulation électrique directe favoriseraient la réparation de l'os et du cartilage.

Bien qu'encore non élucidés, les effets de la stimulation électromagnétique directe, démontrés chez l'animal, favoriseraient la réparation du cartilage. Dans ce premier travail hexagonal, trois items ont été évalués: la douleur (au repos et lors des mouvements), l'indice dit de Lequesne (soit le retentissement algofonctionnel sur la vie quotidienne) et un indice plus global de qualité de vie. Pour le Dr Perrot qui s'avouait sceptique lors de la mise en place du travail, les premiers résultats semblent encourageants. « Une différence significative est en effet retrouvée dans le groupe testé, surtout sur la douleur au mouvement », note le rhumatologue. Autre plus, la diminution de la douleur et l'amélioration fonctionnelle qui en découle dure dans le temps. Soit au moins quatre semaines après l'arrêt du traitement qui

chemin entre celui des anti-inflammatoires non stéroïdiens et celui du traitement de fond de l'arthrose », commente le Dr Perrot. Des travaux allemands et américains ont quant à eux démontré chez déjà plus de 10000 patients arthrosiques, et selon des degrés variables en fonction de l'évolutivité de la maladie, une réduction significative de la douleur articulaire et une amélioration du handicap fonctionnel permettant une reprise de l'activité quotidienne. Trois unités de traitement (membres supérieurs, inférieurs, rachis et hanches) commercialisées par PST France, sont aujourd'hui disponibles. Indolore, sans effets secondaires et surtout atraumatique, la technique reste contre-indiquée chez les femmes enceintes et les porteurs de pacemaker.

Dr Sylvie Riou •